

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

9 JANVIER 2013

Proposition de résolution relative à l'exploitation des ressources naturelles en République démocratique du Congo (RDC)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. MILLER

I. INTRODUCTION

La proposition de résolution qui fait l'objet de ce rapport a été examinée par la commission lors de ses réunions du 5 juin, 20 novembre et 18 décembre 2012.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

9 JANUARI 2013

Voorstel van resolutie betreffende de ontginning van de natuurlijke rijkdommen in de Democratische Republiek Congo (DRC)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER MILLER

I. INLEIDING

Het voorstel van resolutie waarover dit verslag gaat, werd door de commissie besproken op haar vergaderingen van 5 juni, 20 november en 18 december 2012.

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Dalila Douifi.
Open Vld	Yoeri Vastersavendts.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens.
Hassan Boussetta, Fatiha Saidi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.
Fatma Pehlivan, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

Voir:

Documents du Sénat :

5-1520 - 2011/2012 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Arena.

5-1520 - 2012/2013 :

N°s 2 et 3: Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-1520 - 2011/2012 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Arena.

5-1520 - 2012/2013 :

Nrs. 2 en 3: Amendementen.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ARENA, AUTEUR DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Ces dernières années, force est de constater que les résultats politiques en termes d'amélioration de la vie sociale et économique n'ont pas été à la hauteur en République démocratique du Congo (RDC). Les avancées sur le plan du développement social et humain sont largement insuffisantes. Le pays se situe en queue de peloton dans l'Indice de développement humain du Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD).

Pourtant, le pays dispose de suffisamment de richesses propres pour prétendre à un développement qui assure le bien-être et la prospérité de ses populations. Il s'agit avant tout de volonté politique de valoriser de manière correcte auprès de la population locale l'exploitation de ces richesses.

La Belgique comme les autres partenaires internationaux peut accompagner les nouvelles autorités dans cette voie, à condition cependant que la situation des droits de l'homme, que la justice sociale et que les conditions d'investissement soient améliorées.

Dans cette optique de développement durable, l'assainissement du secteur des ressources naturelles constitue l'un des chantiers les plus urgents à mettre en œuvre par le gouvernement en place.

La Belgique peut plaider la cause de la RDC auprès des instances internationales, dont les choix politiques et économiques influencent directement l'évolution du contexte en RDC. Tel est l'objet de cette proposition de résolution.

L'État congolais fait preuve de faiblesse face à l'ampleur des défis malgré les richesses minières abondantes du pays. Globalement, une meilleure gouvernance du secteur des ressources naturelles doit constituer une priorité incontournable pour le gouvernement congolais et de ses partenaires économiques et financiers.

L'oratrice souligne que du 11 septembre 2010 au 10 mars 2011, suite à l'avènement de la loi américaine Dodd/Frank, les exportations de minerais depuis les provinces des Nord et Sud Kivu, et du Maniema ont été suspendues par le Président Kabila. Les conséquences de ce blocus ont été défavorables en termes de sécurité et d'organisation du secteur minier artisanal. De plus, les conditions de vie des personnes dépendant directement et indirectement du secteur ont détérioré.

Depuis plusieurs années, face à l'absence de volonté politique, ainsi qu'à la faiblesse de l'État congolais à réguler l'exploitation des ressources naturelles, de nombreuses initiatives visant une meilleure gestion de celles-ci ont vu le jour. Ces initiatives émanent de

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW ARENA, INDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

We moeten de jongste jaren vaststellen dat de politieke resultaten inzake het verbeteren van het maatschappelijk en economisch leven in de Democratische Republiek Congo (DRC) ontoereikend waren. De vooruitgang op het gebied van maatschappelijke en menselijke ontwikkeling is volstrekt onvoldoende. Het land bengelt achterop in de Index van de menselijke ontwikkeling van het Ontwikkelingsprogramma van de Verenigde Naties (UNDP).

Het land heeft nochtans voldoende eigen rijkdommen om aanspraak te kunnen maken op een ontwikkeling die voor het welzijn en de welvaart van zijn bevolking moet zorgen. Het is voor alles een kwestie van politieke wil om de exploitatie van die rijkdommen ten goede te laten komen aan de lokale bevolking.

België en de andere internationale partners kunnen de nieuwe autoriteiten op die weg begeleiden, op voorwaarde evenwel dat de toestand van de rechten van de mens, de sociale rechtvaardigheid en de investeringsvooraarden verbeterd worden.

In die optiek van duurzame ontwikkeling is de sanering van de sector van de natuurlijke rijkdommen een van de dringendste opdrachten van de huidige regering.

België kan de zaak van de DRC bepleiten bij de internationale instanties, wier politieke en economische keuzes de ontwikkeling van de context in de DRC rechtstreeks beïnvloeden. Daartoe strekt dit voorstel van resolutie.

De Congolese Staat geeft blijk van zwakte tegenover deze enorme uitdagingen, ondanks de overvloedige mijnenrijkdommen van het land. Algemeen moet een beter bestuur van de sector van de natuurlijke rijkdommen voor de Congolese regering en haar economische en financiële partners een onontkoombare prioriteit zijn.

Spreekster onderstreept dat president Kabila als gevolg van de goedkeuring van de Amerikaanse Dodd-Frank-wet (7) de uitvoer van erts en uit de provincies Noord- en Zuid-Kivu, en uit Maniema van 11 september 2010 tot 10 maart 2011 heeft opgeschort. De gevolgen van die blokkade waren nefast voor de veiligheid en de organisatie van de ambachtelijke mijnsector. Bovendien zijn de levensomstandigheden van degenen die rechtstreeks of onrechtstreeks van de sector afhangen, verslechterd.

Door het gebrek aan politieke wil en omdat de Congolese Staat te zwak is om de ontginning van de natuurlijke rijkdommen te reguleren, hebben talrijke initiatieven om die rijkdommen beter te beheren het daglicht gezien. Initiatiefnemers zijn diverse soorten

différents types d'acteurs (institutionnels ou privés) et s'adressent à des aspects spécifiques des problématiques susmentionnées. Celles qui sont reprises ci-dessous peuvent être considérées comme les opportunités les plus significatives en vue de réguler le secteur et de pacifier la région.

Les initiatives prises en RDC sont les suivantes :

- programme de stabilisation et de reconstruction des zones sortant des conflits armés (STAREC);
- mise en place de « centres de négocios » pilotes pour les commerçants;
- projet d'appui à la gouvernance du secteur minier de la RDC (PROMINES);
- initiative pour la Transparence des industries extractives (ITIE);
- projet de chaîne commerciale certifiée : l'institut fédéral allemand de géosciences a mis au point un système de certification plus large des sites de production, incluant aussi de critères de transparence et d'éthique environnementale et sociale qui permettra le traçage des minéraux via l'emballage et l'étiquetage des cargaisons sortant des mines. Une certification géochimique est également envisagée;
- la note circulaire du ministère des Mines congolais sur l'obligation de diligence raisonnable : en octobre 2011, le ministère des Mines congolais a publié une note circulaire exigeant des entreprises le respect des principes de la diligence raisonnable élaborés par l'OCDE. Cette note s'applique à l'ensemble des organisations et personnes impliquées dans l'exploitation, le transport, la commercialisation, le traitement et l'exportation des « quatre minéraux du conflit ». Des sanctions administratives sont prévues. Sur le terrain, force est de constater que ces mesures peinent à être mises en œuvre.

Les initiatives multilatérales en cours :

- Conseil de Sécurité des Nations unies : en 2007 et 2008, la Belgique s'est fortement impliquée dans la problématique du lien entre les ressources naturelles et les conflits, trois perspectives ont été explorées : l'évaluation des ressources comme cause des conflits, l'évaluation des ressources comme moyen de perpétuation des conflits et l'évaluation des ressources comme moyen de reconstruction et de développement post-conflit;

— le groupe d'experts sur l'exploitation illégale des ressources naturelles et autres formes de richesse de la République démocratique du Congo : ce groupe a établi la liste exhaustive des entreprises commerciales et des particuliers qui ont violé les principes directeurs

acteurs (institutionele of private), met belangstelling voor specifieke aspecten van de vermelde problematiek. Onderstaande initiatieven kunnen worden beschouwd als de meest veelbelovende mogelijkheden om de sector te reguleren en vrede te brengen in de regio.

In de DRC werden de volgende initiatieven genomen :

- *programme de stabilisation et de reconstruction des zones sortant des conflits armés (STAREC);*
- Het tot stand brengen van « proefhandels-centra » voor handelaars
- Project tot ondersteuning van het bestuur van de mijnsector van de DRC (PROMINES)
- *Extractive Industries Transparency Initiative (EITI);*
- project voor gecertificeerde handelsketens : het Duitse federaal instituut voor geowetenschap heeft een breder certificatiesysteem uitgewerkt voor de productiesites, waarbij ook rekening wordt gehouden met criteria van transparantie en van milieu- en sociale ethiek, zodat mineralen kunnen worden getraceerd via de verpakking en de etikettering van de ladingen die uit de mijnen komen. Men overweegt ook een geochemische certificatie;
- de circulaire van het Congolese *ministère des Mines* over de plicht tot due diligence : in oktober 2011 publiceerde het Congolese *ministère des Mines* een circulaire waarin van de ondernemingen gevraagd werd dat ze de door de OESO opgestelde beginselen van due diligence in acht nemen. Die circulaire is toepasselijk op alle organisaties en personen die betrokken zijn bij de exploitatie, het transport, de verhandeling, de behandeling en de export van de « vier conflictmineralen ». Er is voorzien in administratieve sancties. In de praktijk moet men vaststellen dat die maatregelen nog steeds niet ten uitvoer worden gelegd.

De bestaande multilaterale initiatieven :

- VN-Veiligheidsraad : België was in 2007 en 2008 sterk betrokken bij de problematiek van de relatie tussen natuurlijke rijkdommen en conflicten, aan de hand van drie insteken : de evaluatie van de rijkdommen als oorzaak van de conflicten, de evaluatie van de rijkdommen als middel voor het bestrijden van de conflicten en de evaluatie van de rijkdommen als middel voor de wederopbouw en de ontwikkeling na het conflict;
- de groep deskundigen over de exploitatie van de natuurlijke en andere rijkdommen van de Democratische Republiek Congo : die groep heeft een exhaustive lijst opgesteld van de commerciële ondernemingen en de particulieren die de richtinggevende

de l'OCDE. Il recommande au Conseil de Sécurité d'imposer des restrictions à certaines entreprises commerciales et individus, notamment : l'interdiction de déplacements et le gel des avoirs personnels de certains, l'interdiction pour certaines sociétés et individus d'accéder à des institutions bancaires et financières, de recevoir les financements d'institutions financières internationales ou même d'établir des relations commerciales avec elles;

— les principes directeurs du professeur John Ruggie, représentant spécial du secrétaire général des Nations unies chargé de la question des droits de l'homme et des sociétés transnationales et autres entreprises. Ces principes visent à mieux gérer les affaires et à protéger des droits de l'homme;

— les principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales;

— le guide de l'OCDE sur le devoir de diligence pour des chaînes d'approvisionnement responsables en minerais provenant de zones de conflit ou à haut risque;

— la Conférence internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL).

Les initiatives européennes sont :

— l'initiative sur les Matières premières (*Raw Material Initiative*) de la Commission européenne;

— le rapport sur une stratégie efficace des matières premières pour l'Europe;

— la nouvelle stratégie européenne en matière de RSE;

— la communication de la Commission européenne sur « le commerce, croissance et développements » : en janvier 2012, la Commission européenne a publié une communication sur « le commerce, croissance et développements » (COM (2012) 22). L'Union européenne s'engage à étudier « les moyens d'améliorer la transparence tout au long de la chaîne d'approvisionnement, y compris le aspects de « diligence raisonnable »;

— la révision des directives « transparence » et « Comptabilité » : en octobre 2011, la Commission européenne a publié ses propositions de révision des directives « Transparence » (2004/109/EC) et « Comptabilité » (78/660/CEE 83/349/CEE) relatives au *reporting* financier des entreprises. Ces propositions ont notamment pour objectif d'améliorer la transparence autour des revenus générés par les entreprises extractives (gaz, mine et pétrole) et forestiers, en les obligeant à déclarer publiquement les parlements qu'elles versent aux gouvernements centraux et locaux

beginseisen van de OESO hebben geschonden. Hij beveelt de Veiligheidsraad aan bepaalde handelsonderingen en individuen beperkingen op te leggen. Bijvoorbeeld : het verbod om zich te verplaatsen en het bevriezen van de persoonlijke bezittingen van sommigen; het verbod voor bepaalde ondernemingen en individuen om toegang te hebben tot bankinstellingen en financiële instellingen, financieringen te krijgen van internationale financiële instellingen of zelfs handelsbetrekkingen met die instellingen aan te knopen;

— de *guiding principles* van professor John Ruggie, speciaal vertegenwoordiger van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties op het gebied van de mensenrechten en de multinationals en andere ondernemingen. Het doel van die principes is de zaken en de bescherming van de Rechten van de mens beter te beheren;

— de richtinggevende beginselen van de OESO voor multinationals;

— de OESO-gids betreffende de zorgvuldigheidspligt voor verantwoordelijke bevoorradingketens voor mineralen afkomstig uit conflictgebieden of gebieden met een hoog risico;

— *International Conference on the Great Lakes Region (ICGLR)*

De Europese initiatieven zijn :

— het Grondstoffeninitiatief (*Raw Material Initiative*) van de Europese Commissie;

— het verslag over een doeltreffende grondstoffenstrategie voor Europa;

— de vernieuwde Europese strategie inzake MVO;

— de mededeling van de Europese Commissie over « handel, groei en ontwikkeling » : in januari 2012 publiceerde de Europese Commissie een mededeling over « handel, groei en ontwikkeling » (COM (2012) 22). De Europese Unie verbindt zich ertoe te « onderzoeken hoe de transparantie in de toevoerketen kan worden verbeterd, waarbij ook zorgvuldigheidsaspecten aan bod zullen komen »;

— de herziening van de richtlijnen « Transparantie » en « Boekhouding » : in oktober 2011 publiceerde de Europese Commissie haar voorstellen tot herziening van de richtlijnen « Transparantie » (2004/109/EG) en « Boekhouding » (78/660/EEG 83/349/EEG) over de financiële rapportage van de ondernemingen. Die voorstellen hebben onder andere als doel om de transparantie te verbeteren omtrent het inkomen van extractieve bedrijven (gas, mijnbouw en olie) en bosbouwbedrijven, door ze ertoe te verplichten publieklijk te verklaren welke bedragen ze betalen aan

des pays dans lesquels elles opèrent. Le 18 septembre 2012, la commission des Affaires juridiques du Parlement européen a donné son avis sur les propositions, proposant une série d'amendements destinés à élargir le champ d'application et le type d'informations financières à divulguer. Les nouvelles règles impliqueraient des sanctions plus strictes en cas de non-respect. La version finale des révisions devrait être adoptée par le Conseil européen début 2013;

— la proposition de directive sur le *reporting* non financier des entreprises : la Commission européenne prépare une proposition de directive relative au *reporting* non financier des entreprises. Cette proposition devrait contraindre les entreprises européennes à rendre compte non seulement de l'impact des activités, mais aussi des risques et de leur gestion, dans le domaine de l'environnement, du travail décent, de la corruption, du respect des droits de l'homme et du genre. La proposition de directive devrait être publié fin 2012.

Enfin, les initiatives prises par le secteur privé :

— Industrie de l'étain (ITRI) : l'ITRI est un consortium représentant l'industrie de l'étain. Il a mis sur pied un groupe de travail connu sous le nom d'*« Initiative sur le chaîne d'approvisionnement de l'étain »* (ITRI *Tin Supply Chain Initiative* -iTSCI), qui vise à promouvoir la traçabilité des matières premières de la Région des Grands Lacs. À terme, il envisage la mise en place de mécanismes permettant l'identification précise de l'origine des matières premières et de l'identité des acteurs impliqués dans le commerce les produits concernés;

— *Global E-Sustainability Initiative* (GESI) et *Conflict-Free Smelter-CFS* : en 2009, le Groupe de travail Extraction (*Extractives Workgroup*), créé en 2008 par la *Globale-Sustainability Initiative* (GESI) et la « Coalition citoyenne de l'Industrie électronique » (*Electronics IndustryCitizenship Coalition-EICC*), a lancé un projet pour améliorer la transparence dans la chaîne d'approvisionnement des minerais.

Pour ces raisons, la proposition de résolution demande au gouvernement :

1. Dans le cadre de sa politique nationale :

— de promouvoir l'implication des sociétés civiles des pays du nord afin de responsabiliser les consommateurs belges;

de centrale en lokale regeringen van de landen waarin ze actief zijn. Op 18 september 2012 heeft de commissie Juridische Zaken van het Europees Parlement haar advies gegeven over de voorstellen, waarbij ze een aantal amendementen voorstelde om het toepassingsgebied uit te breiden en over het soort financiële informatie dat bekend moet worden gemaakt. De nieuwe regels zullen strengere sancties met zich brengen indien de regeling niet wordt nageleefd. De eindversie van de herzieningen moet begin 2013 door de Europese Raad worden aangenomen;

— het voorstel van richtlijn over de niet-financiële rapportage van de ondernemingen : de Europese Commissie bereidt een voorstel van richtlijn voor betreffende de niet-financiële rapportage van de ondernemingen. Dat voorstel moet de Europese ondernemingen ertoe dwingen niet alleen rekenschap te geven van de impact van de activiteiten, maar ook van de risico's en hun management op het gebied van het milieu, waardige arbeid, corruptie, mensenrechten en gender. Het voorstel van richtlijn moet eind 2012 worden bekendgemaakt.

Tot slot, de initiatieven van de privésector :

— Tinnijverheid (ITRI) : ITRI is een consortium dat de tinnijverheid vertegenwoordigt. Het heeft een werkgroep opgericht die bekend staat als het « ITRI *Tin Supply Chain Initiative* » (iTSCI), met als doel het bevorderen van de opspoorbaarheid van de grondstoffen uit de Regio van de Grote Meren. Op termijn overweegt hij het instellen van mechanismen waardoor de herkomst van de grondstoffen precies kan worden geïdentificeerd en de identiteit van de actoren in de handel van de betreffende producten kan worden bepaald;

— *Global E-Sustainability Initiative* (GESI) en *Conflict-Free Smelter-CFS* : in 2009 hebben de *Extractives Workgroup*, die in 2008 door het *Global e-Sustainability Initiative* (GESI) werd opgericht, en de *Electronics IndustryCitizenship Coalition-EICC*, een project opgestart om de bevoorradingketen van de mineralen transparanter te maken.

Om die redenen vraagt het voorstel van resolutie de regering :

1. In het raam van haar nationaal beleid :

— de betrokkenheid van het maatschappelijk middenveld van de landen van het noorden te stimuleren, om de Belgische consumenten voor hun verantwoordelijkheid te plaatsen;

— de réviser la loi Ducroire en vue de renforcer ou introduire des clauses conditionnant l'octroi des garanties de l'État au respect des normes de RSE;

— de mettre en place un instrument national belge pour poursuivre les entreprises identifiées par l'ONU comme ne respectant pas les droits de l'homme et environnementaux.

2. dans le cadre de sa politique étrangère multilatérale :

— d'encourager une intégration des normes de diligence raisonnable de l'OCDE dans la loi nationale du Congo, mais aussi du Rwanda et des autres pays où les minerais sont commercialisés, transformés ou employés dans le secteur de la fabrication de produits finis;

— de plaider auprès des différentes instances internationales pour une application contraignante des normes OCDE pour toute industrie qui dispose d'intrants miniers;

— de plaider pour l'instauration de tribunaux pénaux internationaux pour les crimes économiques internationaux;

— de plaider auprès de l'Union européenne pour l'adoption d'un cadre juridique contraignant qui exige la responsabilité des multinationales européennes et de leurs filiales de par le monde;

— de plaider auprès de l'Union européenne pour l'exigence d'un *reporting* non financier des entreprises, sur la base de la «*due diligence*» (diligence raisonnable) de l'OCDE;

— de plaider auprès de l'Union européenne pour l'instauration d'une cohérence entre sa politique d'approvisionnement en matières premières (*Raw Material Initiative*) et sa politique extérieure de développement et de promotion de la paix;

3. dans le cadre de ses relations diplomatiques et de partenariats avec la République démocratique du Congo :

— de mettre en œuvre des programmes de développement et de renforcement des capacités orientés vers le secteur minier artisanal;

— de soutenir concrètement l'État congolais dans la mise en place des codes miniers et forestiers;

— d'encourager les autorités congolaises à accroître la transparence sur les contrats miniers;

— de Delcrederewet te herzien om clausules te versterken of in te voegen die de toekenning van de staatswaarborg afhankelijk maken van de eerbiediging van de normen inzake MVO;

— een Belgisch nationaal instrument tot stand te brengen om de ondernemingen te vervolgen waarvan de VN aantonen dat ze de mensenrechten en de milieunormen niet in acht nemen.

2. In het raam van haar multilateraal buitenlands beleid :

— de integratie van *due diligence*-normen van de OESO in de nationale wetgeving van Congo aan te moedigen, maar ook in die van Rwanda en van andere landen waar mineralen worden verhandeld, verwerkt of gebruikt in de sector van de fabricage van de afgewerkte producten;

— bij de diverse internationale instanties te pleiten voor de dwingende toepassing van de OESO-normen voor elke industrietak met mijninput;

— te pleiten voor het instellen van internationale strafrechtsbanken voor internationale economische misdaden;

— bij de Europese Unie te pleiten voor het goedkeuren van een bindend juridisch kader dat Europese multinationals en hun filialen overal ter wereld aansprakelijk maakt;

— bij de Europese Unie te pleiten voor het eisen van niet financiële *reporting* van de ondernemingen, op basis van de «*due diligence*»-normen van de OESO;

— er bij de Europese Unie voor te pleiten dat ze zorgt voor coherentie tussen haar beleid van grondstoffenbevoorrading (*Raw Material Initiative*) en haar buitenlands beleid inzake ontwikkeling en vredesvordering;

3. In het raam van zijn diplomatieke betrekkingen en partnerschappen met de Democratische Republiek Congo :

— ontwikkelingsprogramma's en programma's ter verhoging van de capaciteit gericht op de ambachtelijke mijnsector op te zetten;

— de Congolese Staat concreet te ondersteunen bij het toepassen van mijnbouw- en bosbouwwetboeken;

— de Congolese autoriteiten aan te moedigen de mijnbouwcontracten transparanter te maken;

— d'encourager les autorités congolaises à faire preuve de plus de transparence concernant la divulgation de l'identité des réels propriétaires des compagnies afin de les empêcher de se dissimuler derrière les règles de confidentialité en vigueur dans les paradis fiscaux;

— d'encourager les autorités congolaises à poursuivre en justice les membres de l'armée régulière du pays (FARDC) impliqués de manière illégale dans le commerce de minerais ou les auteurs d'actes d'extorsion dans ce secteur;

— d'encourager les autorités congolaises à retirer les militaires des mines et à les tenir à l'écart du commerce de minerais.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

La représentante du ministre des Affaires étrangères, signale que le dossier du Congo est un des grands thèmes de la politique africaine du gouvernement. La problématique des ressources naturelles liées aux conflits constituait également une des priorités de la Belgique lors de sa participation au Conseil de sécurité en 2007 et 2008 avec pour objectif de maintenir cette thématique à l'ordre du jour des Nations unies et la mise en place de résolutions à cet égard.

L'oratrice a l'impression qu'il y a, dans la proposition de résolution à l'examen, certaines recommandations qui risquent de s'avérer difficiles à mettre en œuvre.

Il convient cependant de mettre en exergue l'initiative concernant la Conférence internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL) qui émane de la région elle-même. Avec l'appui de l'OCDE, les pays de la région cherchent à mettre en place eux-mêmes un système de certification et de traçabilité des minerais. Il faut d'abord définir les endroits de production qui sont propres, à savoir qui ne sont pas entachés par la présence de groupes armés ou de financements de conflits armés. Il faut par ailleurs arriver à tracer ces productions propres jusqu'au point d'exportation. Il convient d'encourager la volonté politique pour faire aboutir ce processus.

Le point 1 de la proposition de résolution se réfère à la mise en place d'un label « libre de conflits ». Ceci demande une identification des productions « libre de conflits ». Or, à l'heure actuelle, ce processus ne fait que démarrer par le biais de quelques projets pilotes.

Le point 3 de la proposition de résolution qui demande au gouvernement de se munir d'un type de compétence universelle « économique, sociale et environnementale » semble difficilement réalisable.

La mise en place d'un tribunal international pour les crimes économiques avancée par le point 6 n'est pas

— de Congolese autoriteiten aan te zetten tot meer transparantie over de identiteit van de echte eigenaars van de maatschappijen, om te beletten dat ze zich verschuilen achter de vertrouwelijkheidsregels in de belastingparadijzen;

— de Congolese autoriteiten aan te moedigen de leden van het reguliere leger van het land (FARDC) die op illegale wijze betrokken zijn bij de mineraalhandel of de daders van afpersing in die sector zijn, gerechtelijk te vervolgen.

— de Congolese autoriteiten ertoe aan te zetten de militairen uit de mijnen terug te trekken en hen van de mineraalhandel weg te houden.

III. ALGEMENE BESPREKING

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken wijst erop dat het Congodossier een van de grote thema's van het Afrikabeleid van de regering is. De problematiek van de natuurlijke rijkdommen gekoppeld aan de conflicten was tevens een van de prioriteiten van België bij zijn lidmaatschap van de Veiligheidsraad in 2007 en 2008, met als doelstelling dat thema op de agenda van de Verenigde Naties te houden en daarover resoluties aan te nemen.

Spreekster heeft de indruk dat er in het voorstel van resolutie een aantal aanbevelingen staan die wel eens moeilijk uitvoerbaar kunnen zijn.

De klemtuon moet echter worden gelegd op het initiatief van de *International Conference on the Great Lakes Region* (ICGLR), een initiatief van de regio zelf. De landen van de regio proberen met de steun van de OESO zelf een systeem voor de certificering en de traceerbaarheid van de mineralen op te zetten. Eerst moet men bepalen welke productieplaatsen schoon zijn, dat wil zeggen niet bezoedeld door de aanwezigheid van gewapende groepen of door de financiering van gewapende conflicten. Tevens moet men erin slagen die schone productie te traceren tot het punt van de export. Om dat proces tot een goed einde te brengen, moet de politieke wil worden ondersteund.

Punt 1 van het voorstel van resolutie heeft het over het instellen van een « conflictvrij » label. Dat vergt de identificatie van de « conflictvrije » productie. Momenteel vangt dat proces net aan met enkele proef-projecten.

Punt 3 van het voorstel van resolutie, waarin aan de regering wordt gevraagd zich te voorzien van een soort van universele « economische, sociale en milieugereleteerde » bevoegdheid, lijkt moeilijk te realiseren.

Het idee om een internationale rechbank voor economische misdaden op te richten, zoals vooropge-

souhaitée par bon nombre de pays à l'heure actuelle. Le gouvernement belge entend cependant encourager la lutte contre l'impunité.

Pour ce qui est de l'application de la loi Dodd-Frank, la *Security and Exchange Commission* aux États-Unis chargée de la mise en œuvre de cette loi éprouve de grandes difficultés à publier ses règlements. À ce stade, on constate que sur le terrain, les effets de la loi Dodd-Frank semblent être plutôt néfastes pour les petits producteurs au Congo.

Les principes internationaux de l'efficacité de l'aide recommandent la coordination entre donateurs qui se focalisent sur deux ou trois secteurs prioritaires. Or, si la proposition de résolution suggère qu'on adopte de nouveaux secteurs prioritaires comme la protection des forêts, il faut conformément à ces principes opérer des choix quant aux secteurs prioritaires à retenir.

Les points 11 et 12 du dispositif, touchent à des aspects cruciaux de la problématique et correspondent aux plaidoiries du gouvernement envers les autorités congolaises pour continuer à faire preuve de transparence en matière des contrats miniers. Lors de son voyage en RDC du 26 au 28 mars 2012, M. Reynders, ministre des Affaires étrangères, a insisté auprès du gouvernement congolais pour publier les contrats miniers.

M. Miller estime que cette proposition de résolution touche à des politiques qui revêtent un caractère essentiel pour construire un nouvel avenir pour la RDC et traduit des ambitions politiques. Il faut cependant avoir une résolution praticable en tenant compte des observations du gouvernement.

Mme Arena fait remarquer que la proposition de résolution ne met pas la responsabilité pour les problèmes de la RDC uniquement sur l'État congolais. Force est de constater qu'il y a un déficit d'État en RDC. Or, pour veiller à la traçabilité des minerais on a besoin de services d'administration, de douanes et d'un dispositif efficace de justice et sécurité.

Il faut évidemment renforcer les capacités congolaises. De plus, une responsabilité incombe également au consommateur final. C'est pourquoi la proposition de résolution plaide pour que la Belgique fasse la promotion d'un « label hors conflit » au niveau de l'Union européenne. Il faut que le consommateur sache ce qu'il consomme.

Bien que la loi Dodd-Frank ne soit pas idéale, les États-Unis ont par cette loi, mis un pas de plus de ce que l'Union européenne n'a fait. L'Union européenne qui se targue d'être le lieu de protection des droits de l'homme n'a pas fait tout ce qu'elle pouvait pour résoudre cette question.

steld in punt 6, wordt momenteel door heel wat landen niet bijgetreden. De Belgische regering wil niettemin de strijd tegen de straffeloosheid aanmoedigen.

Wat de toepassing van de Dodd-Frank-wet betreft, heeft de *Security and Exchange Commission* in de Verenigde Staten, die belast is met de tenuitvoerlegging van die wet, grote problemen om de reglementen ervan bekend te maken. In dit stadium stelt men in de praktijk vast dat de gevolgen van de Dodd-Frank-wet veeleer nefast lijken voor de kleine producenten in Congo.

De internationale efficiëntiebeginselen voor hulp vergen de coördinatie tussen donoren, die zich toegleggen op twee of drie prioritaire sectoren. Indien nu het voorstel van resolutie voorstelt dat nieuwe prioritaire sectoren worden uitgekozen, zoals de bescherming van de wouden, moet men overeenkomstig die beginselen keuzes maken inzake de prioritaire sectoren die men wil vooropstellen.

Punten 11 en 12 van het dispositief gaan over cruciale aspecten van de problematiek en komen overeen met het pleidooi van de regering bij de Congolese overheid om blijk te blijven geven van transparantie inzake mijnbouwcontracten. Op zijn reis naar de DRC van 26 tot 28 maart 2012 heeft minister van Buitenlandse Zaken Reynders er bij de Congolese regering op aangedrongen dat ze de mijnbouwcontracten zou bekendmaken.

De heer Miller vindt dat het voorstel van resolutie betrekking heeft op beleid dat essentieel is voor de opbouw van een nieuwe toekomst voor de DRC en politieke ambitie uit. Men moet echter een werkbare resolutie hebben, waarbij rekening wordt gehouden met de opmerkingen van de regering.

Mevrouw Arena wijst erop dat het voorstel van resolutie de verantwoordelijkheid voor de problemen in de DRC niet uitsluitend bij de Congolese staat legt. Men moet vaststellen dat de staat in de DRC tekort schiet. Om over de traceerbaarheid van de mineralen te waken, heeft men echter een administratie en douanediensten nodig en een efficiënt justitieel en veiligheidsapparaat.

Men moet vanzelfsprekend de Congolese mogelijkheden versterken. Daarnaast heeft ook de eindgebruiker zijn verantwoordelijkheid. Daarom pleit het voorstel van resolutie ervoor dat België op Europees niveau pleit voor een «conflictvrij label». De consument moet weten wat hij consumeert.

Hoewel de Dodd-Frank-wet niet ideaal is, hebben de Verenigde Staten een stap verder gezet dan de Europese Unie. De Europese Unie, die er prat op gaat dat ze de mensenrechten beschermt, heeft niet alles gedaan wat ze kon om dat probleem op te lossen.

En outre, notre pays devrait plaider pour que la responsabilité sociale des entreprises qui se trouvent sur son territoire, voire sur le territoire de l'Union européenne soit engagée.

Bien que la RDC soit dotée de richesses, elle demeure un des pays les plus pauvres au monde et plus de 70 % de la population vit en deçà du seuil de pauvreté. Étant donné ces éléments, la proposition de résolution a l'ambition politique d'améliorer la situation de la population congolaise.

M. Anciaux fait remarquer que la RDC est l'un des pays les plus riches au monde alors que sa population est l'une des plus pauvres. Si les richesses nationales étaient correctement exploitées de manière à contribuer au bien-être de la population, ce paradoxe disparaîtrait. La proposition de résolution à l'examen appelle l'autorité fédérale à prendre ses responsabilités dans la lutte contre les abus en matière d'exploitation, mais elle considère que l'Europe aussi a un rôle à jouer. La mise en œuvre de toutes les recommandations figurant dans la proposition de résolution à l'examen constituerait une avancée majeure en vue du règlement du problème.

M. Miller partage les préoccupations énoncées dans cette proposition de résolution. Cependant, quelques objectifs sont irréalistes. Afin d'y remédier, l'orateur a déposé quelques amendements.

Mme Arena souligne qu'il est important d'encourager la mise en œuvre d'une économie du développement humain, social et environnemental. Tous les amendements risquent de dénaturer la proposition de résolution. Il faut qu'on ait le courage de ses convictions.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Considérants

Point Cbis (nouveau)

Mmes Zrihen et Arena déposent l'amendement n° 7 qui tend à insérer un nouveau point Cbis aux considérants, rédigé comme suit : « Cbis. considérant la résolution visant à imposer aux entreprises de production d'électronique, de téléphonie mobile et autres technologies de l'information et de communication distribuant sur le territoire belge à faire œuvre de plus de transparence dans leur politique d'approvisionnement en minerais et matériaux nécessaires à productions (doc. Sénat, n° 51475/4), adoptée le 10 juillet 2012 à l'unanimité en Commission des Finances et des Affaires économiques du Sénat et le 19 juillet 2012 par une large majorité en séance plénière du Sénat; ».

Tevens moet ons land ervoor pleiten dat de sociale verantwoordelijkheid van de ondernemingen die zich op zijn grondgebied, of zelfs op het grondgebied van de Europese Unie bevinden, in het geding komt.

Hoewel de DRC rijkdommen heeft, blijft het een der armste landen ter wereld en leeft meer dan 70 % van de bevolking onder de armoedebrempt. Om die redenen heeft het voorstel van resolutie de politieke ambitie de toestand van de Congolese bevolking te verbeteren.

De heer Anciaux merkt op dat de DRC één van de rijkste landen ter wereld is terwijl de Congolese bevolking één van de armste is. Deze kloof kan gedicht worden als de ontginding van de nationale rijkdommen in goede banen wordt geleid om aldus ten goede te komen aan de bevolking. In dit voorstel van resolutie wordt de federale overheid opgeroepen haar verantwoordelijkheid te nemen in de strijd tegen misbruiken van de ontginding maar ook het Europees niveau wordt betrokken. Als alle aanbevelingen, opgenomen in dit voorstel van resolutie worden uitgevoerd, zou een belangrijke stap worden gezet naar de oplossing van het probleem.

De heer Miller schaart zich achter de punten die in dit voorstel van resolutie worden opgesomd. Een aantal van de doelstellingen zijn echter niet realistisch. Spreker heeft een paar amendementen ingediend om dit te verhelpen.

Mevrouw Arena benadrukt dat het belangrijk is het ontwikkelen van een menselijke, sociale en milieu-bewuste economie te steunen. Alle amendementen dreigen het voorstel van resolutie uit te hollen. Men moet achter zijn ideeën blijven staan.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Consideransen

Punt C bis (nieuw)

De dames Zrihen et Arena dienen amendement nr. 7 in, dat een nieuw punt Cbis in de considerans wil invoegen, luidende : « Cbis. Gelet op de resolutie die ertoe strekt de producenten van elektronica, mobiele telefonie en andere informatie- en communicatietechnologieën die op Belgisch grondgebied leveren, te verplichten meer transparantie aan de dag te leggen in hun beleid inzake bevoorrading in mineralen en materialen die nodig zijn voor hun productie (stuk Senaat, nr. 5-1475/4), die op 10 juli 2012 eenparig is aangenomen in de Commissie voor de Financiën en de Economische aangelegenheden van de Senaat en op 19 juli 2012 door een grote meerderheid in de plenaire vergadering van de Senaat; ».

Mme Zrihen précise que les deux références à cette résolution adoptée par le Sénat, le 19 juillet 2012 vise à montrer qu'il y a un travail cohérent effectué en matière de « minerais de conflit ».

L'amendement n° 7 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Dispositif

Point 1

MM. De Decker et Miller déposent l'amendement n° 3 qui tend à supprimer au point 1 du dispositif, les mots « La Belgique dans sa compétence « protection des consommateurs » devrait mettre en place un dispositif qui permette d'informer les citoyens belges concernant l'origine des produits, via le label « libre de conflit » ou « *conflict free* ». Le but serait de responsabiliser davantage le consommateur au Nord, mais aussi les distributeurs. »

M. Miller estime que la création de labels « libre de conflit » est totalement irréalisable. Des projets pilotes pourraient être lancés, mais la traçabilité et la certification sont très difficiles à mettre en œuvre dans la pratique. Il vaut mieux d'abord encourager les initiatives existantes de traçabilité et certification avant d'imposer de tenir compte d'une traçabilité qui n'existe pas encore. En outre, la Belgique ne peut pas seule imposer un label de ce type; elle doit le faire au sein de l'Union européenne.

Mme Matz fait observer qu'à l'heure actuelle, aucune règle juridique permet de punir des crimes de nature économique.

M. Daems demande qui décerne le label « libre de conflit » et sous quelles conditions. L'octroi d'un label à un produit a, en effet, un impact direct sur la valeur de marché dudit produit. Est-ce compatible avec les règles du droit économique belge, européen et international? L'Organisation mondiale du commerce (OMC) ne risque-t-elle pas de recevoir des protestations de la part d'exportateurs qui n'ont pas obtenu le label « libre de conflit » et qui voient donc diminuer la valeur commerciale de leurs produits? L'idée est intéressante en soi, mais conçue de manière aussi large, elle risque de poser problème.

Mme Arena estime qu'on fait deux poids deux mesures. La traçabilité des minerais nocifs pour les Congolais n'est pas censée avoir la même importance que la traçabilité des minerais pour protéger par exemple des Belges ou des Européens. Tous les rapports des Nations unies indiquent le lieu des

Mevrouw Zrihen wijst erop dat de twee referenties naar die resolutie die op 19 juli 2012 door de Senaat is aangenomen, tot doel hebben aan te tonen dat er coherent wordt gewerkt wat de « conflictmineralen » betreft.

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Dispositief

Punt 1

De heren De Decker en Miller dienen amendement nr. 3 in, dat ertoe strekt in het dispositief, in punt 1, de woorden « België moet onder zijn bevoegdheid inzake « consumentenbescherming » een regeling instellen waardoor de Belgische burgers geïnformeerd worden over de herkomst van producten, door middel van een label « conflictvrij » of « *conflict free* ». Het doel ervan moet zijn dat men de consumenten in het noorden, maar ook de distributeurs, voor hun verantwoordelijkheid plaatst », te doen vervallen.

De heer Miller vindt dat het creëren van labels waar « conflictvrij » op staat, helemaal niet realistisch is. Er zouden pilootprojecten kunnen worden opgestart, maar opspoorbaarheid en certificering zijn moeilijk uitvoerbaar in de praktijk. Het is beter om eerst de bestaande initiatieven inzake opspoorbaarheid en certificering aan te moedigen, alvorens een verplichting op te leggen om een vorm van opspoorbaarheid in acht te nemen die nog niet bestaat. België kan overigens niet als enig land een dergelijk label opleggen; dit moet binnen de Europese Unie gebeuren.

Mevrouw Matz merkt op dat er op dit moment geen juridische regel is die het mogelijk maakt economische misdrijven te bestraffen.

De heer Daems vraagt wie het label « conflictvrij » toekent en onder welke voorwaarden. Het toekennen van een label aan een product heeft immers een directe invloed op de marktwaarde ervan. Is dit verenigbaar met de Belgische, Europese en internationale economische rechtsregels? Zou men binnen de Wereld Handelsorganisatie (WTO) geen protesten kunnen verwachten van exporteurs die geen label « conflict vrij » hebben verkregen en daarom de commerciële waarde van hun producten zien dalen? Het is op zich een interessant idee maar omdat het zo ruim is opgevat, kan het problemen opleveren.

Mevrouw Arena vindt dat men hier met twee maten en twee gewichten werkt. De opspoorbaarheid van mineralen die schadelijk zijn voor de Congolezen wordt minder belangrijk geacht dan de opspoorbaarheid van mineralen die bijvoorbeeld Belgen of Europeanen moet beschermen. Alle verslagen van de

conflits, les liens entre eux et l'exploitation des minerais ainsi que le rôle qu'y jouent les entreprises. Des entreprises belges ont été citées pour avoir alimenté les conflits.

Selon un rapport de 2012 de «Justice et Paix» intitulé «Les entreprises belges et l'exploitation minière en RD Congo et au Pérou, Panorama et réflexion sur le dialogue entre ONG et entreprise», trois secteurs belges sont confrontés à cet alimentation des conflits, à savoir l'exploitation, le commerce et la transformation et le secteur financier. Plusieurs banques, actives en Belgique, ont à plus de 2 milliards d'euro soutenu des entreprises présentes sur les zones identifiées par l'ONU comme étant des zones de conflits. De cette façon, l'argent de l'épargnant belge a été utilisé pour soutenir des entreprises qui ont financé des conflits.

Mme Arena souligne qu'il faut se montrer cohérent et être disposé à mettre en pratique ce qu'on a déclaré. Il faut que notre pays puisse aider les entreprises pour informer le consommateur belge sur ce qu'elles font.

M. Miller comprend le souci de Mme Arena, mais il estime que les propositions de Mme Arena prévoient des concepts insuffisamment clarifiés et par conséquent peu praticables. L'introduction d'un label «libre de conflit» risque de nuire aux intérêts des petits paysans locaux.

M. Mahoux estime que le label vise à identifier un produit écoulé en Belgique, comme n'étant pas produit dans le cadre des rapports d'exploitation de la population. Il s'étonne du fait qu'on pense que ce label puisse nuire à la population locale. Un label protège les producteurs et garantit les conditions dans lesquelles la production se fait.

Le label tend à promouvoir les produits à destination de la Belgique, qui s'inscrivent dans le cadre de relations de travail correctes. La clarification apportée par le label, protège les paysans locaux.

M. De Decker signale qu'il y a beaucoup de produits, dont les minerais qui émanent justement des zones de conflits. Le fait de dissuader le consommateur d'acheter ces produits en provenance d'Afrique est susceptible de freiner son taux de croissance qui est à l'heure actuelle, de 7 à 8 %. Ce taux de croissance doit évidemment bénéficier à toute la population améliorant les soins de santé et l'éducation. Par ailleurs, il faut que les recettes fiscales s'augmentent.

Verenigde Naties geven de plaatsen waar conflicten heersen aan, de verbanden tussen die plaatsen en de ontginning van de mineralen, alsook de rol die de bedrijven daarin spelen. Tot de bedrijven die de conflicten hebben aangewakkerd, behoren ook Belgische bedrijven.

Volgens een rapport uit 2012 van «Recht en Vrede» dat handelde over «De Belgische ondernemingen en de mijnbouw in de DR Congo en in Peru, Overzicht van en reflectie over de dialoog tussen NGO's en ondernemingen», zijn er drie Belgische sectoren betrokken bij het aanwakkeren van de conflicten, namelijk de mijnbouw, de handel en verwerking, en de financiële sector. Meerdere in België actieve banken hebben voor meer dan 2 miljard euro steun gegeven aan ondernemingen die aanwezig waren in door de VN als conflictzones gemaakte gebieden. Het geld van de Belgische spaarders werd dus gebruikt voor ondernemingen die conflicten hebben gefinancierd.

Mevrouw Arena benadrukt dat men coherent moet zijn en dat men bereid moet zijn om wat men gezegd heeft ook in de praktijk te brengen. Ons land moet de ondernemingen kunnen helpen om de consument te informeren over hun activiteiten.

De heer Miller begrijpt de bezorgdheid van mevrouw Arena maar vindt dat haar voorstellen te onduidelijke begrippen bevatten, die dan ook moeilijk uit te voeren zijn. Het invoeren van een label «conflictvrij» zou nadeel kunnen berokkenen aan de kleine plaatselijke boeren.

De heer Mahoux vindt dat het label dient om producten die in België op de markt komen te merken als producten die niet vervaardigd zijn in omstandigheden waarbij de bevolking uitgebuit werd. Het verbaast hem dat men denkt dat een dergelijk label de plaatselijke bevolking zou kunnen benadelen. Het label beschermt de producenten en garandeert de omstandigheden waarin de productie plaatsvindt.

Dit label zou producten promoten die voor de Belgische markt bestemd zijn en die met inachtneming van correcte arbeidsverhoudingen zijn geproduceerd. Door het duidelijke label worden de plaatselijke boeren dus beschermd.

De heer de Decker merkt op dat er veel producten zijn, waaronder de mineralen die precies uit de conflictzones afkomstig zijn. Als men consumenten afraadt om producten te kopen die uit Afrika komen, zou men de groeicijfers, die nu 7 à 8 % bedragen, kunnen doen afnemen. Die groei moet natuurlijk het hele volk ten goede komen en aangewend worden voor de verbetering van gezondheidszorg en onderwijs. Daarbij dienen er ook meer inkomsten uit belastingen te worden geïnd.

M. Mahoux répond qu'au début, on a tenu les mêmes propos au sujet du processus de Kimberley.

Mme Arena concède qu'il faut bien sûr saluer le taux de croissance. Or, le taux de pauvreté de la population reste très haut. Il convient de contrôler les filières des minerais qui quittent la RDC par le biais de la traçabilité ce qui permet d'éviter que les moyens financiers soient utilisés pour nourrir la délinquance locale et les livraisons d'armes.

Il faut que la Belgique mette en place un processus en concertation avec le partenaire congolais.

Pourquoi la Belgique qui a des rapports privilégiés avec la RDC ne pourrait-elle pas travailler au même dispositif que met en place actuellement l'Allemagne en matière de géo-science ?

M. Miller répond qu'il faut approfondir la notion de traçabilité. Le label « libre de conflit » provoque trop de difficultés et il est donc nécessaire de trouver une solution alternative. Il faut lancer le dialogue avec les responsables économiques. L'orateur souligne qu'il a toujours pris les processus de Kimberley au sérieux.

M. De Decker souhaite être éclairé par des auditions sur la traçabilité des minerais. Quel est le chemin que parcourent les minerais à partir de leur extraction jusqu'à ce qu'ils arrivent chez le client ?

Mme Arena invite les membres à lire le rapport « Exploitation et trafic des richesses naturelles dans l'Est du Congo » du 5 mai 2010 (doc. Sénat, n° 4-1629/1). Le rapport précité de « Justice et Paix » reprend les flux économiques et financiers.

Mme Arena et consorts déposent l'amendement n° 8 qui tend à remplacer le premier point du dispositif, par ce qui suit : « dans le cadre de sa politique nationale et étrangère multilatérale :

- que, dans le cadre des politiques de « protection des consommateurs », soient mises en place des initiatives nationales et européennes qui visent à informer les consommateurs et les distributeurs du caractère « propre » des minerais entrant dans la composition du produit mis en vente en Belgique et/ou en Europe; ».

Mme Arena précise qu'il s'agit d'une clarification et d'une simplification du texte. Cette nouvelle formulation conserve l'esprit du paragraphe qui vise à informer les consommateurs et les distributeurs sur les « minerais des conflits », tout en laissant l'opportunité de choisir l'option la plus réaliste pour assurer

De heer Mahoux zegt dat men in het begin hetzelfde heeft gezegd in verband met het proces van Kimberley.

Mevrouw Arena geeft toe dat men zich inderdaad moet verheugen over het groeicijfer. De armoedegraad van de bevolking blijft wel heel hoog. De circuits waarlangs de mineralen de DRC worden uitgevoerd, kunnen door middel van de opspoorbaarheid gecontroleerd worden, wat er tevens voor zorgt dat voorkomen kan worden dat de financiële inkomsten worden gebruikt voor de plaatselijke misdaad en voor wapenleveringen.

België moet een proces uitbouwen, in overleg met de Congolese partner.

Waarom kan België, dat gepriviligieerde relaties heeft met de DRC, niet hetzelfde systeem toepassen dat Duitsland nu hanteert voor de geowetenschap ?

De heer Miller antwoordt dat het begrip « opspoorbaarheid » uitgediept moet worden. Het label waarop staat « conflictvrij » geeft aanleiding tot te veel problemen. Er moet dus een alternatief worden gevonden. Er dient een dialoog te komen met de economische verantwoordelijken. Spreker benadrukt dat hij het Kimberley-proces altijd serieus heeft genomen.

De heer De Decker zou graag meer duidelijkheid krijgen door hoorzittingen over de opspoorbaarheid van mineralen. Welk parcours leggen die mineralen af vanaf het moment dat ze ontgind zijn tot het moment waarop ze bij de klant aankomen ?

Mevrouw Arena nodigt de leden uit het verslag « Exploitatie en handel van bodemrijkdommen in Oost-Congo » van 5 mei 2010 te lezen (stuk Senaat, nr. 4-1629/1). Het eerder genoemde verslag over « Recht en Vrede » bekijkt de economische en financiële stromen.

Mevrouw Zrihen c.s. dient amendement nr. 8 in, dat ertoe strekt het eerste punt van het dispositief te vervangen als volgt : « In het kader van haar nationaal en multilateraal buitenlands beleid :

- in het kader van het beleid inzake « consumentenbescherming », nationale en Europese initiatieven op te starten om consumenten en distributeurs in te lichten over de « propere » herkomst van de mineralen die verwerkt worden in producten die in België en/of Europa worden verkocht; ».

Mevrouw Arena wijst erop dat het hier om een verduidelijking en vereenvoudiging van de tekst gaat. Deze nieuwe formulering behoudt de geest van de paragraaf die consumenten en distributeurs wil informeren over « conflictmineralen », maar laat de mogelijkheid om te kiezen voor de meest realistische

l'information au public, que ce soit via un label ou non.

M. Miller constate que l'amendement n° 8 constitue un compromis entre les différents points de vue.

M. Vastersavendts est d'avis qu'il faut mettre en place un système de traçage infaillible, mais l'intervenant craint que l'amendement n° 8 n'engendre des tracasseries administratives. C'est pourquoi il dépose le sous-amendement n° 16 qui vise à remplacer les mots « que, dans le cadre des politiques de « protection des consommateurs », soient mises en place des initiatives nationales et européennes qui visent à informer les consommateurs et les distributeurs » par les mots « de vérifier, dans le cadre des politiques de « protection des consommateurs », comment les consommateurs et les distributeurs peuvent être informés ». Notre pays possède une grande expertise en matière de traçabilité des aliments, mais il est difficile d'appliquer la même méthode aux minéraux.

M. Vanlouwe se demande s'il est possible de vérifier en Europe l'origine « propre » des minéraux utilisés dans la fabrication de produits. Le vendeur, le fournisseur et le distributeur doivent prouver que leurs produits ont une « origine propre ». Cela signifie que l'on considère que leur origine est présumée non conforme. Il y a pourtant une distinction entre, d'une part, les entreprises qui souhaitent investir correctement en RDC et, d'autre part, la politique des autorités congolaises, qui est entachée de nombreux manquements.

M. Anciaux affirme qu'il faut tenir compte des problèmes liés à l'origine propre sans toutefois rendre le commerce impossible.

Mme Zrihen estime que le principe du « *caveat emptor* » (que l'acheteur soit vigilant) selon lequel ce dernier doit faire preuve de « *due diligence* », revêt un caractère fondamental. Il constitue un des critères d'examen sur lesquels on peut se baser pour évaluer les transactions financières.

Mme Arena signale qu'à l'heure actuelle, faute de traçabilité, même les entreprises qui désirent investir de manière correcte, sont soupçonnées de ne pas agir de manière propre. La proposition de résolution insiste pour que le principe du *due diligence* soit appliqué par toutes les entreprises tant en amont qu'en aval de la chaîne d'approvisionnement. De cette façon, une image d'origine propre des minéraux peut être créée des deux côtés de la chaîne.

Mme Zrihen renvoie au secteur du commerce équitable où la notion de traçabilité a bien fonctionné. Concernant la traçabilité des minéraux, il faut tenir compte de toutes les initiatives déjà prises. Pour une approche plus concrète de la question de la traçabilité des minéraux, l'oratrice se réfère à la résolution visant à

option om de informatie aan het publiek te verstrekken, of het nu door middel van een label is of niet.

De heer Miller stelt vast dat amendement nr. 8 een compromis vormt.

Voor de heer Vastersavendts moet er een waterdicht tracingssysteem worden opgezet maar spreker dreigt dat het amendement nr. 8 aanleiding zal geven tot administratieve rompslomp. Daarom dient hij het subamendement nr. 16 in dat tot doel heeft de woorden « nationale en Europese initiatieven op te starten om consumenten en distributeurs in te lichten » te vervangen door de woorden « na te gaan hoe consumenten en distributeurs ingelicht kunnen worden ». Ons land heeft een grote expertise betreffende de traceerbaarheid inzake voedselveiligheid maar het is moeilijk haalbaar om dezelfde methode toe te passen voor wat de mineralen betreft.

De heer Vanlouwe vraagt zich af of het wel mogelijk is om in Europa de « propere » herkomst van mineralen, verwerkt in producten te achterhalen. De verkoper, de leverancier en de distributeur moeten bewijzen dat hun producten een « propere herkomst » hebben. Dit betekent dat men uitgaat van het vermoeden dat de herkomst niet correct is. Er is evenwel een onderscheid tussen enerzijds ondernemingen die op correcte wijze wensen te investeren in RDC en anderzijds het Congolese overheidsbeleid dat dikwijls in gebreke blijft.

De heer Anciaux stelt dat men oog moet hebben voor de problemen betreffende de propere herkomst zonder echter de handel zelf onmogelijk te maken.

Mevrouw Zrihen meent dat het beginsel van « *caveat emptor* » (de koper dient waakzaam te zijn) dat bepaalt dat de koper blijk moet geven van « *due diligence* », fundamenteel is. Het vormt één van de onderzoeksCriteria waarop men zich kan baseren om de financiële transacties te evalueren.

Mevrouw Arena wijst erop dat door het gebrek aan opspoorbaarheid, ondernemingen die op een correcte manier willen investeren, ervan worden verdacht niet op een correcte manier te handelen. Het voorstel van resolutie dringt erop aan dat het beginsel van *due diligence* wordt toegepast door alle ondernemingen zowel in het begin als op het einde van de bevoorradingketen. Zo kan er aan beide kanten van de keten een beeld van « propere mineralen » worden gecreëerd.

Mevrouw Zrihen verwijst naar de fair trade-sector waar het begrip van opspoorbaarheid goed heeft gewerkt. Wat de opspoorbaarheid van mineralen betreft, dient er rekening te worden gehouden met alle reeds genomen initiatieven. Voor een meer concrete benadering van het probleem van de op-

imposer aux entreprises de production d'électronique, de téléphonie mobile et autres technologies de l'information et de communication distribuant sur le territoire belge à faire œuvre de plus de transparence dans leur politique d'approvisionnement en minéraux et matériaux nécessaires à leurs productions, adoptée par le Sénat, le 19 juillet 2012 (doc. Sénat, n° 5-1475/4).

L'amendement n° 3 est retiré par les auteurs. L'amendement n° 16, sous amendement à l'amendement n° 8 est adopté par 9 voix et 1 abstention. L'amendement n° 8 ainsi amendé est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 2

Mme Arena dépose l'amendement n° 1 qui tend à remplacer le point 2 par ce qui suit : « mettre en place un groupe de travail qui analysera la possibilité pour le Ducroire de renforcer ou d'introduire des clauses conditionnant l'octroi des garanties de l'État au respect des normes de RSE. Le Ducroire est l'agence publique d'aide à l'exportation et aux investissements belges à l'étranger garantis par le gouvernement belge dans le cadre de sa politique de coopération. C'est un levier politique potentiellement important en vue de contraindre les acteurs privés au respect de certaines normes en matière sociale et environnementale, de droits de l'homme et de lutte contre la corruption; ».

Mme Arena précise que les sénateurs ont eux-mêmes le droit de prendre des initiatives législatives et ils ne doivent par conséquent pas demander au gouvernement de prendre ce type d'initiative à leur place.

M. Daems est réticent à toute modification de la législation sur le Ducroire. L'octroi de la garantie de l'État est de plus en plus subordonné à des conditions manquant de clarté, ce qui est de nature à faire diminuer l'activité économique tant du côté belge que du côté congolais. La réduction de l'aide à un pays comme le Congo touche d'ailleurs en premier lieu les petits agriculteurs.

M. Anciaux est partisan de l'approche en plusieurs phases, qui est préconisée dans l'amendement n° 1.

M. Vanlouwe demande si l'amendement n° 1 propose de modifier la loi. Il semble curieux que le Sénat, en tant que législateur, demande au groupe de travail de modifier la loi.

Mme Arena précise qu'il est seulement proposé que le gouvernement puisse, dans le fonctionnement

spoorbaarheid van mineralen verwijst spreekster naar de resolutie die ertoe strekt de producenten van elektronica, mobiele telefonie en andere informatie- en communicatietechnologieën die op Belgisch grondgebied leveren, te verplichten meer transparantie aan de dag te leggen in hun beleid inzake bevoorrading in mineralen en materialen die nodig zijn voor hun productie, goedgekeurd door de Senaat op 19 juli 2012 (stuk Senaat, nr. 5-1475/4).

Amendement nr. 3 wordt door de indieners ingetrokken. Amendement nr. 16, subamendement op amendement nr. 8, wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding. Het aldus geamendeerde amendement nr. 8 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 2

Mevrouw Arena dient amendement nr. 1 in dat ertoe strekt punt 2 als volgt te vervangen : « een werkgroep op te richten om na te gaan of de Delcredere clausules kan versterken of invoegen die de toekenning van de staatswaarborg afhankelijk maken van de eerbiediging van de normen inzake MVO. De Delcredere is de overheidsdienst ter ondersteuning van de export en de Belgische investeringen in het buitenland, waarvoor de Belgische regering in de context van haar ontwikkelingssamenwerkingsbeleid borg staat. Het is een potentieel belangrijke politieke hefboom om de privé-actoren te dwingen bepaalde normen op sociaal gebied, inzake het milieu, de mensenrechten en de strijd tegen corruptie te eerbiedigen; ».

Mevrouw Arena verduidelijkt dat de senatoren zelf het recht hebben om wetgevende initiatieven te nemen en bijgevolg niet aan de regering moeten vragen om dit soort initiatief in hun plaats te nemen.

De heer Daems staat weigerachtig tegenover een wijziging van de wetgeving op de Delcredere. Het toekennen van de staatswaarborg wordt steeds meer afhankelijk van een aantal onduidelijke voorwaarden. Dit kan de economische activiteit doen verminderen zowel langs Belgische als langs Congolese kant. Het verminderen van de hulp aan een land als Congo treft trouwens in de eerste plaats de kleine boeren.

De heer Anciaux is voorstander van de stapsgewijze aanpak die wordt voorgesteld in het amendement nr. 1.

De heer Vanlouwe vraagt of in het amendement nr. 1 wordt voorgesteld om de wet te wijzigen. Het lijkt merkwaardig dat de Senaat als wetgever zou vragen aan de werkgroep om de wet te wijzigen.

Mevrouw Arena verduidelijkt dat er alleen wordt voorgesteld dat de regering, binnen de interne werking

interne du Ducroire, intégrer des clauses qui portent sur la responsabilité sociale des entreprises.

M. Vanlouwe trouve que l'amendement n° 1 doit aussi faire référence à l'implication des Régions dans le fonctionnement de l'Office du ducroire.

Mme Arena estime qu'il ne faut pas inclure de référence spécifique puisque si les Régions sont impliquées dans le fonctionnement du Ducroire elles le seront *a fortiori* pour des cas particuliers.

M. Torfs trouve que la deuxième moitié de l'amendement n° 1 est superflue parce qu'elle ne fait que décrire les compétences de l'Office du Ducroire.

M. Anciaux propose de remplacer dans l'amendement n° 1 les mots «le Ducroire» par les mots «l'Office du Ducroire».

La commission accepte de corriger l'amendement n° 1 comme suit : «mettre en place un groupe de travail qui analysera la possibilité, pour l'Office du Ducroire, de renforcer ou d'introduire des clauses conditionnant l'octroi de la garantie de l'Etat au respect des normes de RSE.»

L'amendement n° 1 ainsi corrigé est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 3

MM. De Decker et Miller déposent l'amendement n° 4 qui vise à supprimer le point 3.

M. Miller précise que l'ambition exprimée au point 3 semble démesurée. La Belgique s'est déjà octroyée une compétence universelle en matière de crimes de guerre et crimes contre l'humanité et ce principe a été fortement critiqué à l'étranger. Le fait d'ajouter encore une compétence universelle en matière de violation «des droits environnementaux» semble être une bonne idée au départ mais tellement vaste et compliquée, qu'elle est peu praticable.

Mme Arena signale que dans des rapports récents des Nations unies, un certain nombre d'entreprises ont été citées. Les Nations unies demandent que les pays de ces entreprises mettent en place un dispositif légal qui permet de poursuivre celles-ci sur la scène internationale. Il s'agit de faire vérifier leurs transactions et leurs bilans par les Nations unies. La Belgique n'a pas souhaité mettre en œuvre un tel dispositif mais il faut qu'elle prenne sa responsabilité en la matière. De plus, on devrait créer une instance internationale qui puisse poursuivre les crimes économiques.

van de Delcredere, clausules kan integreren die betrekking hebben op de sociale verantwoordelijkheid van de ondernemingen.

De heer Vanlouwe lijkt het nuttig om in het amendement nr. 1 ook te verwijzen naar de mogelijke betrokkenheid van de gewesten bij de werking van de Delcrederedienst.

Mevrouw Arena meent dat er geen specifieke verwijzing nodig is. Indien de gewesten betrokken zijn bij de werking van de Delcredere, dan zullen ze dat *a fortiori* ook zijn voor bijzondere gevallen.

De heer Torfs vindt de tweede helft van het amendement nr. 1 overbodig, omdat het een loutere omschrijving is van de bevoegdheden van de Delcrederedienst.

De heer Anciaux stelt voor om in de Nederlands-talige versie van het amendement nr. 1 het woord «Delcredere» te vervangen door de woorden «de Delcrederedienst».

De commissie gaat akkoord om het amendement nr. 1 als volgt te corrigeren : «een werkgroep op te richten om na te gaan of de Delcrederedienst, clausules kan versterken of invoegen die de toekenning van de staatswaarborg afhankelijk maken van de erbiediging van de normen inzake MVO;»

Het aldus gecorrigeerde amendement nr. 1 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 3

De heren De Decker en Miller dienen amendement nr. 4 in dat strekt om punt 3 te doen vervallen.

De heer Miller wijst erop dat de ambitie van punt 3 overdreven lijkt. België heeft zichzelf al een universele bevoegdheid toegekend inzake oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid. Op dat principe was felle kritiek in het buitenland. Daaraan nog een universele bevoegdheid toevoegen voor schendingen van «de milieurechten» lijkt op het eerste gezicht een goed idee, maar is zo verregaand en ingewikkeld dat het niet erg praktisch is.

Mevrouw Arena wijst erop dat een aantal ondernemingen vermeld werden in recente rapporten van de Verenigde Naties. De Verenigde Naties vragen dat de landen van die ondernemingen een wettelijke regeling instellen waardoor ze op het internationale vlak kunnen worden vervolgd. Hun transacties en balansen moeten door de Verenigde Naties worden gecontroleerd. België wenste een dergelijke regeling niet in te stellen maar het moet zijn verantwoordelijkheid ter zake opnemen. Men moet daarenboven een internationale instantie tot stand brengen die de economische misdaden kan vervolgen.

Les principes internationaux de l'OCDE se basent sur trois grands piliers, notamment, la responsabilité de protéger, de contrôler et de réparer. Si l'État en question ne peut pas procéder à la réparation, le niveau internationale doit s'en charger.

Mme Arena et consorts déposent l'amendement n° 9 qui tend à remplacer le point 3 par ce qui suit : « de réfléchir à la faisabilité d'un mécanisme judiciaire national ou international qui permette de poursuivre les entreprises ou les individus identifiés comme ne respectant pas les droits de l'homme et la diligence raisonnable. Il s'agit aussi de suivre les recommandations issues des rapports du groupe d'experts des Nations unies qui ont identifié des individus comme étant les auteurs de graves atteintes aux droits de l'homme liées à l'exploitation et au commerce des ressources naturelles; »

Mme Arena explique qu'il s'agit d'une clarification de l'intention : suppression de la référence à la compétence universelle qui prête à confusion et ne renforce pas l'idée centrale du paragraphe.

L'amendement n° 4 est retiré par les auteurs. L'amendement n° 9 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 4

Mme Arena dépose l'amendement n° 2 qui vise à supprimer au point 4 du dispositif, les mots « du Congo, mais aussi ».

Mme Arena précise que la RDC a déjà intégré la notion de diligence raisonnable dans sa loi nationale.

L'amendement n° 2 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 5

MM. De Decker et Miller déposent l'amendement n° 5 qui tend à remplacer le point 5, par ce qui suit : « de soutenir le travail réalisé conjointement par les pays de la région à travers la GIRGL et l'OCDE en vue de la mise sur pied d'un mécanisme de traçabilité et de certification des minerais dits de conflit ».

M. Miller explique que la Belgique ne peut pas s'octroyer le droit de rendre contraignantes les mesures OCDE en dehors de l'OCDE. Il s'agit avant tout de

De internationale beginselen van de OESO zijn op drie grote pijlers gebaseerd, namelijk de verantwoordelijkheid om te beschermen, te controleren en te herstellen. Indien de betreffende staat niet tot herstel kan overgaan, moet het internationale niveau daarvoor instaan.

Mevrouw Arena c.s. dient amendement nr. 9 in dat strekt om punt 3 als volgt te vervangen : « na te denken over de haalbaarheid van een nationaal of internationaal gerechtelijk instrument om bedrijven of individuen te kunnen vervolgen van wie is aangetoond dat zij de mensenrechten en de *due diligence* niet in acht nemen. Het gaat er ook om gevolg te geven aan de aanbevelingen die voortvloeien uit de verslagen van de groep deskundigen van de Verenigde Naties, die aangetoond hebben dat bepaalde individuen zich schuldig maken aan zware schendingen van de mensenrechten bij het ontginnen en verhandelen van natuurlijke rijkdommen; »

Mevrouw Arena legt hij uit dat het om een verduidelijking van de intentie gaat : het schrappen van de verwijzing naar de universele bevoegdheid, die voor verwarring zorgt en de centrale gedachte van de paragraaf niet versterkt.

Amendement nr. 4 wordt ingetrokken door de indieners. Amendement nr. 9 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 4

Mevrouw Arena dient amendement nr. 2 in, dat strekt om in punt 4 van het dispositief de woorden « in de nationale wetgeving van Congo aan te moedigen, maar ook in die van » te vervangen door de woorden « aan te moedigen in de nationale wetgeving van ».

Mevrouw Arena verklaart dat de DRC het begrip *due diligence* reeds in zijn nationale wetgeving heeft opgenomen.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 5

De heren De Decker en Miller dienen amendement nr. 5 in, dat strekt om punt 5 als volgt te vervangen : « de gezamenlijke initiatieven van de landen in de regio in het kader van de ICGLR en de OESO te steunen met het oog op een opspoorbaarheid- en certificatiemechanisme van zogenaamde conflictmineralen ».

De heer Miller legt uit dat België zich niet het recht kan toekennen om de OESO-maatregelen buiten de OESO bindend te maken. Het gaat in de eerste plaats

«*guidelines*», donc de recommandations. Un plaidoyer en faveur de la mise en «œuvre la plus large possible de ces *guidelines* est beaucoup plus efficace. Il est bien préférable d'encourager la coopération entre l'OCDE et la CIRGL (Conférence internationale pour la Région des Grands Lacs) dans la mise sur pied d'un mécanisme de certification et de traçabilité des minerais de conflit.

Mme Arena et consorts déposent l'amendement n° 10 qui tend à remplacer le point 5 du dispositif, par ce qui suit: «de plaider auprès des différentes instances internationales pour une application contraignante des normes OCDE pour toute industrie qui dispose d'intrants miniers;».

L'amendement n° 5 est retiré par ses auteurs. L'amendement n° 10 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 5bis (nouveau)

Mme Arena et consorts déposent l'amendement n° 11 qui tend à insérer un nouveau point *5bis* rédigé comme suit: «de plaider au niveau européen pour la mise en place d'une «fiscalité propre», selon laquelle ne pourrait être commercialisés sur le territoire européen que des produits démontrant qu'ils n'ont aucune composante non identifiée. Il faudrait prévoir un système incitatif aux «minerais propres» c'est à dire une fiscalité plus lourde sur les composants non identifiés ou identifiés «non propres», et une fiscalité moins lourde sur les produits dont les composants sont identifiés «propres». La perception de cette taxe européenne devrait être réinvestie dans des mécanismes accompagnant la traçabilité des minerais dans les pays d'origines»;

Mme Arena explique qu'il s'agit de clarifier le contenu et d'augmenter la lisibilité du point 5 en séparant les deux idées.

M. Vanlouwe déplore que l'on renverse à nouveau la charge de la preuve et que l'on considère que les entreprises ne travaillent pas correctement.

M. Torfs trouve que le renversement de la charge de la preuve n'a rien d'exceptionnel, mais il souhaite que l'on définisse la notion de «propre».

M. Anciaux répond que l'amendement n° 9 prône de concevoir un mécanisme juridique permettant de poursuivre les entreprises et les individus qui ne respectent pas les droits de l'homme et qui n'appliquent pas le principe de «*due diligence*».

M. Torfs déclare que l'amendement n° 9 parle de réfléchir à la faisabilité d'un tel mécanisme juridique tandis que l'amendement n° 11 plaide pour sa mise en

om «*guidelines*», aanbevelingen dus. Het is veel efficiënter om te pleiten voor een zo ruim mogelijke toepassing van deze *guidelines*. Daarom lijkt het aanmoedigen van de samenwerking tussen de OESO en de ICGLR (*International Conference on the Great Lakes Region*) om een opspoorbaarheid- en certificatiemechanisme in te stellen veel beter.

Mevrouw Arena c.s. dient amendement nr. 10 in, dat strekt om punt 5 van het dispositief als volgt te vervangen: «bij de diverse internationale instanties te pleiten voor de dwingende toepassing van de OESO-normen voor elke industrietak met mijninput».

Amendement nr. 5 wordt ingetrokken door zijn indieners. Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 5bis (nieuw)

Mevrouw Arena c.s. dient amendement nr. 11 in, dat strekt om een nieuw punt *5bis* in te voegen, luidende: «op Europees niveau te pleiten voor het invoeren van een «propere fiscaliteit», een fiscaliteit waardoor op Europees grondgebied alleen producten kunnen worden verhandeld waarvan bewezen is dat ze geen enkel ongeïdentificeerd bestanddeel bevatten. Er moet worden gezorgd voor een systeem dat aanzet tot het gebruik van «propere mineralen», dat wil zeggen een belastingsysteem dat ongeïdentificeerde bestanddelen of bestanddelen die geïdentificeerd werden als «niet proper», zwaarder treft en producten waarvan de bestanddelen als «proper» werden geïdentificeerd, minder. De opbrengst van die Europese belasting moet worden geherinvesteerd in mechanismen voor de opspoorbaarheid van de mineralen in de landen van herkomst»;

Mevrouw Arena legt uit dat punt 5 inhoudelijk wordt verduidelijkt en leesbaarder gemaakt door de twee gedachten te scheiden.

De heer Vanlouwe betreurt dat men de bewijslast nogmaals omkeert en ervan uitgaat dat de ondernehmingen niet correct werken.

De heer Torfs vindt de omkering van de bewijslast niet zo uitzonderlijk, maar wenst dat het begrip «proper» zou worden gedefinieerd.

De heer Anciaux antwoordt dat in het amendement 9 wordt gepleit om na te denken over een juridisch instrument om de bedrijven of individuen te kunnen vervolgen die de mensenrechten niet respecteren en de «*due diligence*» niet in acht nemen.?

De heer Torfs stelt dat in amendement nr. 9 sprake is van nadenken over zo'n juridisch instrument en in amendement nr. 11 wordt er voor gepleit. Verder is er

place. Par ailleurs, il y a aussi une différence entre les concepts « traçabilité » et « propre ». Quels sont du reste les critères minima qui sont retenus lorsque l'on passe de l'opportunité d'un tel mécanisme à sa mise en place concrète ?

Mme Arena signale que le Parlement européen recommande aux entreprises d'inscrire dans leur bilan, pays par pays, la nature des échanges qu'elles ont fait en matière minière. Il y a donc une prise en compte de la traçabilité par le biais de l'inscription dans les bilans d'entreprises. Les entreprises qui font l'effort de la traçabilité sont récompensées et les autres sont sanctionnées. Ceci constitue un première.

M. Vastersavendts souligne que si certains produits provenant de zones de conflit sont utilisés dans un processus de production, l'intéressé doit s'expliquer sur l'utilisation des dits produits. Le système proposé, qui est assorti de conséquences sur le plan fiscal, ne résistera de surcroît pas à l'examen de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

M. Anciaux considère que les règles de l'OMC ne sont pas pertinentes en l'espèce.

M. Miller estime par contre que les règles de l'OMC ont leur importance dans le contexte de la proposition de résolution, car elles ne traduisent pas forcément une vision libérale.

Afin de répondre à ces objections, Mme Arena dépose l'amendement n° 17 qui tend à insérer un nouveau point 5bis au dispositif, rédigé comme suit : « de plaider au niveau européen pour la mise en place d'un mécanisme favorisant l'utilisation de ressources identifiées, l'objectif étant que ne pourrait être commercialisés sur le territoire européen que des produits démontrant qu'ils n'ont aucune composante non identifiée. Il faudrait prévoir un système incitatif à l'utilisation de minéraux propres; »

Mme Arena fait remarquer que l'amendement n° 17 vise à mettre en place à terme, un système de traçabilité des minéraux sur le territoire de l'Union européenne. On peut, par ailleurs, retirer systématiquement la question de la fiscalité.

M. Miller partage les réserves de M. Vastersavendts vis-à-vis de l'amendement n° 11 mais il peut se rallier à la formulation de l'amendement n° 17.

Les amendements n°s 6 et 12 sont retirés par les auteurs. L'amendement n° 18 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

ook een verschil tussen de concepten « *traçabilité* » en « *propre* ». Wat zijn trouwens de minimale criteria die weerhouden worden wanneer men overgaat van de wenselijkheid van zo'n instrument naar de realisering ervan ?

Mevrouw Arena wijst erop dat het Europees Parlement ondernemingen aanbeveelt om in hun balans, land per land, de aard van de handel in delfstoffen te vermelden. De opspoorbaarheid via de inschrijving in de ondernemingsbalans zal dus in aanmerking worden genomen. Ondernemingen die deze inspanning doen, worden beloond en de anderen worden gestraft. Dat is een première.

De heer Vastersavendts onderstrept dat indien bepaalde producten uit conflictgebieden worden gebruikt in een productieproces, de betrokken moet uitleggen waarom hij die bepaalde producten gebruikt. Het voorgesteld systeem, waaraan fiscale gevolgen worden verbonden, zou daarenboven de toets van de Wereld Handelsorganisatie (WTO) niet doorstaan.

De heer Anciaux vindt dat de regels van de WTO hier niet zoveel terzake doen.

De heer Miller meent evenwel dat de WTO-regels van belang zijn in het voorstel van resolutie want zij weerspiegelen niet noodzakelijk een liberale visie.

Om aan die doelstellingen tegemoet te komen, dient mevrouw Arena amendement nr. 17 in dat ertoe strekt een nieuw punt 5bis in te voegen in het dispositief, luidende « er op Europees niveau voor te pleiten dat er een mechanisme wordt ingesteld dat het gebruik van geïdentificeerde rijkdommen stimuleert, opdat op Europees grondgebied alleen producten kunnen worden verhandeld waarvan bewezen is dat ze geen enkel ongeïdentificeerd bestanddeel bevatten. Er moet een systeem komen dat aanzet tot het gebruik van propere ertsen; »

Mevrouw Arena merkt op dat amendement nr. 17 ertoe strekt om op termijn een methode voor de opspoorbaarheid van ertsen uit te werken op het grondgebied van de Europese Unie. Men kan bovendien systematisch de fiscaliteit buiten beschouwing laten.

De heer Miller maakt hetzelfde voorbehoud als de heer Vastersavendts voor amendement nr. 11 maar hij kan akkoord gaan met de formulering van amendement nr. 17.

De amendementen nrs. 6 en 12 worden door de indieners ingetrokken. Amendement nr. 18 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Point 6

MM. De Decker et Miller déposent l'amendement n° 6 qui vise à supprimer le point 6.

M. Miller précise qu'il est très peu probable que la communauté internationale souhaite la mise sur pied d'un nouveau Tribunal international qui aurait vocation à juger les crimes économiques; l'idée n' étant pas réaliste.

Mme Arena et consorts déposent l'amendement n° 12 qui tend à remplacer le point 6 par ce qui suit : « de plaider pour la conclusion d'une convention sur la lutte contre les crimes économiques menant à la mise sur pied d'un tribunal (ou d'une cour) pénal (e) international (e) pour les sanctionner;

Mme Arena précise qu'il s'agit ici de demander à la Belgique de jouer un rôle moteur sur ce qui devrait constituer la prochaine étape juridique qui permettrait de rendre effective la notion de « réparation » contenue dans les principes de l'ONU et de l'OCDE.

M. Vastersavendts se demande s'il ne vaudrait pas mieux confier à une institution existante la compétence de jugement en matière de crimes économiques.

M. Vanlouwe se rallie aux propos du préopinant. L'intervenant trouve illogique de vouloir créer une nouvelle instance judiciaire alors qu'il n'existe aucune définition internationale de la notion de crimes économiques.

Mme Arena dépose ensuite l'amendement n° 18 qui tend à remplacer le point 6 du dispositif par ce qui suit : « de plaider pour la conclusion d'une convention permettant de définir les crimes économiques et pour lesquels la responsabilité, y compris pénale, des multinationales et leurs filiales pourrait être engagée; ».

M. Vanlouwe constate que l'on veut substituer à l'État congolais, qui fonctionne mal, une instance judiciaire internationale pour juger les crimes économiques, alors que ces deux niveaux devraient travailler de manière complémentaire dans ce domaine.

Mme Arena précise que l'amendement n° 18 donne la priorité à une définition internationale du crime économique sans se prononcer sur l'instance judiciaire nationale ou internationale qui sera compétente.

Les amendements n° 6 et 12 sont retirés par leurs auteurs. L'amendement n° 18 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Punt 6

De heren De Decker en Miller dienen amendement nr. 6 in om punt 6 te doen vervallen.

De heer Miller verduidelijkt dat het weinig waarschijnlijk is dat de internationale gemeenschap een nieuwe internationale rechtsbank zal willen oprichten om over economische misdaden te oordelen; die idee is niet realistisch.

Mevrouw Arena c.s. dient amendement nr. 12 in dat ertoe strekt punt 6 als volgt te vervangen : « te pleiten voor het sluiten van een overeenkomst over de bestrijding van economische misdaden die uitmondt in het oprichten van een internationale strafrechtsbank of internationaal strafhof om deze misdaden te bestraffen; ».

Mevrouw Arena verduidelijkt dat België hier wordt verzocht om de drijvende kracht te zijn achter wat de volgende juridische stap zou moeten zijn, die het mogelijk zou moeten maken het begrip « herstel » dat vervat ligt in de VN en OESO-beginselen, effectief te maken.

De heer Vastersavendts vraagt zich af of men de bevoegdheid voor het beoordelen van economische misdaden niet beter kan toevertrouwen aan een bestaande instelling.

De heer Vanlouwe sluit zich daar bij aan. Spreker vindt het onlogisch dat men een nieuwe gerechtelijke instantie in het leven wil roepen zonder dat er een internationale definitie bestaat van het begrip economische misdaden.

Mevrouw Arena dient vervolgens amendement nr. 18 in dat punt 6 van het dispositief vervangt als volgt : « te pleiten voor het sluiten van een verdrag waardoor economische misdaden kunnen worden gedefinieerd, waarvoor de multinationals en hun dochterondernemingen — ook strafrechtelijk — verantwoordelijk kunnen worden gesteld; ».

De heer Vanlouwe stelt vast dat men de slecht werkende Congolese Staat wil vervangen door een internationale gerechtelijke instantie voor het beoordelen van economische misdaden, terwijl beiden elkaar zouden moeten aanvullen op dit terrein.

Mevrouw Arena verduidelijkt dat amendement nr. 18 voorrang geeft aan een internationale definitie van economische misdaad waarbij niet wordt bepaald welke nationale of internationale gerechtelijke instantie bevoegd zal zijn.

De amendementen nrs. 6 en nr. 12 worden door de indieners ingetrokken. Amendement nr. 18 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Point 7

Mme Arena et consorts déposent l'amendement n° 13 qui tend à remplacer le point 7 par ce qui suit : « de plaider auprès de l'Union européenne pour l'adoption d'un cadre juridique contraignant qui exige la responsabilité sociale des multinationales européennes et de leurs filiales de par le monde; ».

L'amendement n° 13 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 7bis (nouveau)

Mme Arena et consorts déposent l'amendement n° 14 qui tend à insérer un nouveau point 7bis dans le dispositif, rédigé comme suit : « de plaider au niveau de l'Europe pour un soutien socio-économique du secteur minier artisanal; ».

L'amendement n° 14 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point 10

Mme Arena et consorts déposent l'amendement n° 15 qui tend à remplacer le point 10 du dispositif par ce qui suit : « de développer des programmes de renforcement des capacités orientés vers le secteur minier artisanal. Notamment dans le cadre de son prochain programme de coopération (PIC) qui commencera en 2013, la Belgique devrait développer des approches qui appuient l'activité minière artisanale. L'éducation, les capacités de gestion et d'administration des acteurs locaux doivent être renforcées afin de favoriser leur autonomie; ».

Mme Arena explique qu'il faut supprimer le mot « développement » qui apparaît deux fois ainsi que la référence aux produits miniers libres de conflits, redondante avec une recommandation précédente.

L'amendement n° 15 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

VI. VOTES

L'ensemble de la proposition de résolution amendée est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Punt 7

Mevrouw Arena c.s. dient amendement nr. 13 in om punt 7 te vervangen als volgt : « bij de Europese Unie te pleiten voor het goedkeuren van een bindend juridisch kader dat van Europese multinationals en hun filialen overal ter wereld maatschappelijke verantwoordelijkheid eist; ».

Amendement nr. 13 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 7bis (nieuw)

Mevrouw Arena c.s. dient amendement nr. 14 in dat ertoe strekt een nieuw punt 7bis in het dispositief in te voegen, luidende : « op Europees niveau te pleiten voor een sociaaleconomische ondersteuning van de ambachtelijke mijnsector; ».

Amendement nr. 14 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 10

Mevrouw Arena c.s. dient amendement nr. 15 in om punt 10 van het dispositief te vervangen als volgt : « programma's te ontwikkelen ter verhoging van de capaciteit die zijn toegespitst op de ambachtelijke mijnsector. In het raam van zijn volgend ontwikkelingssamenwerkingsprogramma, dat in 2013 aanvangt, moet België benaderingswijzen ontwikkelen die de ambachtelijke mijnbouw ondersteunen. Het onderwijs en de management- en administratieve vaardigheden van de plaatselijke actoren moeten worden versterkt om hun onafhankelijkheid te stimuleren; ».

Mevrouw Arena legt uit dat het woord « ontwikkeling » dat twee keer wordt vermeld, moet worden geschrapt alsook de verwijzing naar conflictvrije mijnproducten, die overbodig is gelet op een voorgaande aanbeveling.

Amendement nr. 15 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

VI. STEMMINGEN

Het geamendeerde voorstel van resolutie in zijn geheel wordt goedgekeurd met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur;
Richard MILLER.

Le président,
Karl VANLOUWE.

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-1520/5 — 2012/2013).**

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur;
Richard MILLER.

De voorzitter;
Karl VANLOUWE.

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-1520/5 — 2012/2013).**